

ment tout au long du règne de Staline, aucune mention, si brève soit-elle, n'a été faite du sujet dans les deux volumes du *Dictionnaire diplomatique* officiel publié entre 1948 et 1950. Dans la version révisée du début des années 1960 par contre, plus de vingt pages sont consacrées à ce thème.²⁸

La doctrine stalinienne proscrivait non seulement la limitation des armements, mais aussi l'objectif beaucoup plus limité de la simple réduction des tensions internationales. Si pendant son règne, Staline n'a lancé que peu d'appels en faveur de la réduction des tensions internationales, c'est tout simplement parce que cet objectif ne lui paraissait ni réaliste, ni souhaitable. Il ne voyait pas dans la tension internationale un obstacle inutile à l'amélioration des relations Est-Ouest, ni le regrettable produit d'erreurs d'interprétation ou de malentendus que l'on aurait pu tirer au clair en multipliant les contacts et en assainissant les rapports entre États. Il acceptait au contraire la tension internationale comme étant l'une des conséquences inéluctables de la lutte sans merci que se livraient en permanence deux systèmes sociaux radicalement opposés.

Les efforts déployés pour réduire la tension internationale étaient considérés comme étant non seulement irréalistes, mais aussi dangereux. À l'instar des « faucons » les plus radicaux d'Occident, Staline n'était à l'aise que dans un climat de tension extrême, et l'idée qu'on puisse et qu'on doive faire des gestes en vue d'assainir considérablement la situation le rendait nerveux. La tension des relations internationales remplissait pour Staline une fonction essentielle : elle lui permettait de justifier plus facilement ses incessantes purges, ses politiques draconiennes (la collectivisation forcée et l'industrialisation accélérée, par exemple), et la brutalité avec laquelle il régissait tous les aspects de la vie soviétique. Il craignait qu'un apaisement de la tension internationale ne poussât les Soviétiques à relâcher leur « vigilance », à sous-estimer la menace

²⁸ A. Gromyko, et coll. (sous la dir. de), *Diplomaticheskii slovar'*, Moscou, Gospolitizdat, 1964, III, pp. 6-27 ; A. Vyshinskii et S. Lozovski (sous la dir. de), *Diplomaticheskii slovar'*, Moscou, Gospolitizdat, 1950.